

Bramabiau

La rivière souterraine de Bramabiau est située sous le petit Causse de Camprieu, coïncé entre le massif cristallin de l'Aigoual et les gorges du Trévezel, à la limite des Causse et des Cévennes.

Le torrent du Bonheur prend sa source à 1400M d'altitude sur les pentes de l'Aigoual. Il serpente d'abord quelques kilomètres dans une vallée boisée large et peu profonde, au milieu de vastes tourbières.

Il continue son périple vers l'Est et vient se heurter à la falaise calcaire du petit Causse de Camprieu.

Il disparaît d'abord dans un large et haut tunnel d'une centaine de mètres, au bout duquel il retrouve le jour pour quelques mètres (Aven d'effondrement du Basset), avant de disparaître pour de bon pour son parcours souterrain.

Il rejaillit à l'air libre par une cascade après un parcours plus ou moins direct d'environ 700m, au fond d'un cirque appelé l'alcôve, et par lequel débute la visite touristique.

Mais le réseau total topographié, avec diverticules et affluents, abandonnés ou non par l'eau aujourd'hui, dépasse les 10km.

Des empreintes de dinosaures sont visibles en différents points du réseau.

Les différentes explorations ont également révélé un habitat humain préhistorique.



Partie aménagée, vers la sortie de la rivière.

Historique des anciennes découvertes :

La grotte a intéressé les savants depuis le XVIIIème siècle.

En 1884, le site est visité par des membres du Club Alpin Français puis par EA Martel la même année puis en 1885, mais aucun d'eux n'ose s'aventurer dans le réseau.

Martel revient en 1888 avec son équipe et un matériel impressionnant. La première traversée a lieu le 2^{ème} jour de la tentative, le 27 juin, sans le bateau qui a dû être abandonné en cours de route. 1300 m de galeries sont répertoriés.

De 1890 à 1894, Félix Mazauric, instituteur nommé à Camprieu, fit progresser énormément la connaissance du réseau, faisant profiter Martel de ses découvertes (découverte de la partie appelée « le labyrinthe »), incluses dans l'ouvrage « Les Abîmes », 1894.

Aucun travail sur la grotte jusqu'en 1924. Entre 1924 et 1940, Henri de Lapierre poursuit les travaux de découverte. Il guide sur place Robert de Joly, puis Louis Balsan.

Grâce à Henri de Lapierre, l'écrivain André Chamson peut parcourir une partie du réseau. Il s'inspire de cet événement pour écrire la même année « **L'auberge de l'abîme** ».

De 1951 à 1963, Pierre Maréchal et son équipe (Spéléo Club SCETA, filiale de la SNCF) reprennent les investigations, ajoutant de nouvelles galeries aux plans existants.

Bramabiau a été **aménagé pour les visites** d'abord en **1899** (aménagements sommaires). En 1925, une baraque d'accueil est construite.

Aimé Cazal, déjà administrateur de Dargilan, reprend Bramabiau en 1925, et en 1928, il fait construire l'accueil actuel et parfaire les aménagements, qui ont toujours évolué depuis.

Bibliographie sommaire :

Bramabiau : Aimé Cazal, Imp.Maury Millau, non daté (Fascicule de 32 pages)

Bramabiau, l'étrangeté souterraine : livret édité à l'occasion du Centenaire de la première traversée ; par **Daniel André**, 1988, édition de Mr et Mme Passet, gérants du site. 83 pages.

La rivière souterraine de Bramabiau, fascicule de 32 pages par Daniel André, 1993.

Les Cévennes, par EA Martel

Les Causses Majeurs, par EA Martel